

qui interroge. Cette mise en abîme permet au cinéaste de toucher le fond rattrapé par un humour toujours sur le fil du rasoir. Les jours qui s'écoulent sont d'autant plus malheureux que l'humeur faussement joyeuse affichée pour le mariage ne trompe personne. Si chaque membre de la famille n'est pas spécifiquement présenté (une distribution soignée des seconds rôles vient s'ajouter aux premiers), on devine leurs liens, leurs désunions, les haines, les rancœurs mais aussi les tendresses et l'amour maladroitement exprimé qui les lient. La force de ce film choral sur les conflits familiaux, c'est de maintenir successivement à distance et en apnée le spectateur. Il voit des individus se débattre comme ils peuvent : certains par leurs paroles (la mère s'évertue à forcer le dialogue avec sa famille) ; d'autres par leurs actions (le fils lucide mais mal dans sa peau marque son hostilité par des attitudes destructrices) ; ou par leur volonté tenace de ne pas réagir aux conflits ouverts (les parents ne veulent pas de vague). Le résultat est le même : tout le monde se blesse et semble dépasser par les événements. Lorsque l'adolescent (joué par le charismatique Ezra Miller) confie à sa grand-mère que seuls les enterrements rassemblent les familles, le choc est rude, la sentence amère et l'on est renvoyé à notre propre vulnérabilité...

Aurèle M.

Another Happy Day (2011)

Réalisé par Sam Levinson. Avec Ellen Barkin, Kate Bosworth, Ellen Burstyn, Thomas Haden Church, Georges Kennedy, Ezra Miller, Demi Moore, Michael Nardelli.